



Les objets n'ont ni coeur ni âme, c'est ce qu'on raconte. Pourtant dès qu'on les touche ils se transforment et racontent des histoires comme s'ils étaient chargés d'une mission spéciale. Ils fixent notre regard, se couvrent de nos bonnes intentions, deviennent des marchandises . On les voit prendre ou perdre de la valeur, allumer ou éteindre les convoitises...

Un artiste de génie serait peut-être un pygmalion à l'envers : il transformerait une personne ou une bête en objets si parfaits qu'on ne saurait plus jamais s'ils sont des êtres ou des choses...

La valse des étiquettes serait l'art majeur et tous iraient en piste pour se voir en chef-d'oeuvre...Personne ne pourrait deviner s'il danse avec une chose ou avec quelqu'un.

On ne parlerait plus, on se regarderait indéfiniment et dans les yeux des partenaires on ne verrait briller que le reflet des lampes.

Nous serions débarrassés des autres une fois pour toutes et soulagés des complications humaines, nous deviendrions des dieux offerts en spectacle à d'autres divinités. Nos apparences écraseraient le besoin que nous avons encore de dire et de séduire en parlant. Nous serions indéfiniment les plus forts et il n'y aurait plus que des vainqueurs avec des vainqueurs. Notre monde n'aurait que du vide au-dessus de lui et du vide au-dessous. Divinisés à jamais, confiants dans notre extraordinaire valeur d'échange contre un argent plus expressif que tout ce qu'on peut imaginer, nous organiserions des cérémonies silencieuses où nous pourrions tous prendre des poses et des places.

Les soins infinis que nous mettrions à disposer les miroirs pour que nos reflets nous montrent l'exacte puissance de notre image, seraient récompensés. Nous ne naîtrions plus que pour être et notre triomphe nous dispenserait de connaître les sciences et de pratiquer la vertu. Nous n'aurions plus de sexe ou plutôt il n'en resterait qu'un, celui de Méduse. Seuls ou par milliards nous serions identiques et chez l'un ou chez l'autre nous serions toujours à la même place, éminemment spectaculaires à nous-mêmes. C'est l'Omega de la marchandise.

La vengeance d'un Dieu Vengeur.

*Milou "Les choses" 2003*